

les soies secondaires, n'est qu'une exagération d'une disposition qui se trouve ordinairement, peut-être toujours, dans le groupe des Cumacés. Mais, dans tous les autres cas, la soie latérale est extrêmement petite.

COLLECTIONS RECUEILLIES PAR M. DE MORGAN DANS LE NORD DE LA PERSE.
CARABES ET CALOSOMES,

Insectes Coléoptères : Carabides.

PAR M. G. DE LAPOUGE.

1. Calosoma.

C. sycophanta prasinum ab. nov. Lapouge.

Ne diffère du type que par le corselet d'un bleu plus foncé et par les élytres d'un vert d'émeraude, à léger reflet bleuâtre. Elbourz. Talych. 2 ♀: Louristan, Kirmanchah, 1470 mètres, 1 ♂ 1 ♀. Cette aberration paraît endémique.

C. substriatum pumicatum nov. var. Lapouge.

Un peu plus petit qu'*Evermanni*, semblable par la forme générale, les détails de la tête, le corselet et ses rebords, les élytres, le dessous et les pattes, mais tout autrement sculpté en dessus. Tête et corselet à peu près lisses. Élytres polis, sans aucune trace de réticulation, même obsolète. Chez un exemplaire, traces imperceptibles de stries, non ponctuées, et de quelques scarifications près de la base, sculpture qui rattache ce Calosome au groupe *Panderi*; les deux autres parfaitement lisses, sauf la gouttière des élytres, un peu rugueuse. Se distingue de *substriatum* Mots. par cette absence des stries, et par la couleur verdâtre ou indigo, à bordures plus claires et brillantes, de la var. *persianum* Géh. par l'absence des stries et des rugosités transversales. Dessous indigo. — Plateau persan occidental, de Zendjan à Ardebil, altitude 1,300 mètres, 3 ♀.

Il aurait été intéressant de comparer les tarses d'un ♂ avec ceux du *Glasunovi*, qui a seulement 2 pulvilli.

2. Carabus.

C. Stroganovi Morgani nov. var. Lapouge.

Dent du menton à crête marquée. Corselet plus large en avant et au milieu que celui de la var. *persianus*, plus rétréci en arrière que celui du *Stroganovi*

typique, avec la gouttière large et les angles postérieurs larges et courts du *persianus*, assez rugueux, imprimé de quelques gros points, mais non criblé; élytres un peu plus larges, plus plats, plus émarginés que ceux du *persianus* lui-même. Sculpture toute particulière. Stries profondes, plus larges que les intervalles, avec traces de gros points irréguliers, obsolètes, très espacés. Primaires très étroits, lisses, un peu ondulés, segmentés par une dizaine de points. Secondaires un peu moins fins, résolus en segments courts, inégaux, ogivaux, pointus à l'arrière, imbriqués. Tertiaires un peu moins saillants, beaucoup plus larges, formés d'une succession irrégulière de tubercules plats, triangulaires, très courts et souvent plus larges que longs, pointus en arrière, de largeur très inégale, parfois imbriqués, quelquefois sur deux files, ou accompagnés de grains accessoires dans la strie. Gouttière plus âpre que chez *persianus*. Le sous-menton est dépourvu de pore, d'un seul côté chez un exemplaire, et des deux chez l'autre; les poils du corselet sont aussi obsolètes, ce qui accuse les affinités avec les *Tropidocarabus*. Les deux exemplaires sont entièrement noirs, sauf un vague reflet indigo sur le corselet, et une teinte vert doré sur la gouttière des élytres, de l'épaule au milieu de la longueur. — Elbourz, forêt de Tuncakoun, Khanian, altitude 1250 mètres, 2 ♀.

C. Adamsi separatus nov. var. Lapouge.

Intermédiaire entre le *separandus* des montagnes au Sud d'Elisabethpol et le *Bohemani*. Corselet moins ponctué que celui du *Bohemani*, même gouttière, mais le bord à peine retroussé au tiers postérieur rend le sinus plus faible et fait paraître l'angle postérieur plus large, donc plus court. Élytres plus convexes, plus courts, plus larges, les épaules moins effacées. Sculpture de *Bohemani*, mais la largeur totale étant plus grande, les intervalles paraissent plus larges, bien polis. Corselet violet clair, brillant, élytres émeraude, les reliefs plus foncés, les miroirs qui coupent les primaires d'un vert étincelant. Longueur, 23 millimètres; largeur, 8 millimètres. — Talych, 2.500 mètres, 1 ♀. Cet exemplaire unique, peut-être anormal, rappelle un peu *Bischoffi* par sa coloration, mais il en diffère entièrement par le corselet ponctué, les intervalles des élytres saillants, et surtout par les soies des palpes; *separatus* est, comme tous les *Sphodristocarabus*, un polychète incomplet, conservant de la série interne deux soies médianes comme les dichètes, et en outre une soie subterminale de la série externe. *Bischoffi*, comme *Marietti*, conserve les deux séries, et possède en outre une soie axiale dans le prolongement de l'article lui-même, caractère très constant et spécial à ces deux espèces.

C. cribratus ingratus nov. var. Lapouge.

Diffère du type seulement, mais absolument, par les antennes et la sculpture des élytres. Antennes du ♂ un peu comprimées latéralement:

articles 7 et 8 faiblement calleux. 6 et 9, imperceptiblement. Sculpture à intervalles subégaux, fossettes petites et obsolètes, rappelant plutôt certaines races de *tædatus*. Intervalles très menus, en très faible saillie, formés d'aspérités et de petites crêtes, les primaires et secondaires plus unis et plus continus sur l'exemplaire ♂, mais pas sensiblement plus saillants; tertiaires et quaternaires égaux aux primaires et secondaires sur l'exemplaire ♀. Fossettes des deux premiers primaires rares, seulement indiquées par une dépression sans profondeur, celles du troisième indistinctes. — Elbourz, haute vallée du Chamroud, 1.800 à 2.800 mètres, un ♂; Elbourz, forêt de Tunekaboun, 1.250 mètres, 1 ♀.

Très voisin de la variété *gemellatus* Mén. du Talych, qui se rapproche davantage de la sculpture du *tædatus* par ses intervalles un peu plus saillants, ses fossettes plus profondes, ses primaires et ordinairement ses secondaires un peu plus forts que les tertiaires et quaternaires. Le *cribratus* type et l'*ingratus* paraissent descendre, par des variations en sens inverse, du *gemellatus*, qui lui-même est probablement l'équivalent local de l'*hortensis*. Les deux exemplaires paraissent manquer de soies au sous-menton, et l'un d'eux a trois soies à un palpe, caractères fréquents de *cribratus* et de *hortensis*. Tous deux sont très mats, mais comme ils sont aussi légèrement rugatineux en dessous, il est possible que ce caractère soit individuel.

COLLECTIONS PUBLIÉES PAR M. MAURICE DE ROTHSCHILD
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE

Insectes Coléoptères : Dytiscides et Hydrophilides.

PAR M. LE D^r RÉGIMBART.

Dytiscidae.

***Bidessus Rothschildi* nov. sp.**

Longueur, 2 millimètres.

Oblongo-ovalis, sat convexus, infra niger, antennis pedibusque rufis; capite tenuiter punctulato, antice flavo, postice late infuscato, clypeo incrassato et elevato; pronoto flavo, apice anguste et basi in medio bilobatum nigricantibus, in disco laevi, ante basin parce punctulato, plica utrinque profunda, in elytris longius continuata; elytris sat fortiter sed remote et irregulater punctatis, nigris, margine laterali ante medium